

Africa Infodemic Response Alliance

A WHO-HOSTED NETWORK



Rapport sur les tendances Infodémique
d'AIRA

23-31 Mars 2023

(Dossier hebdomadaire #65)

Préoccupations principales

[L'épidémie du Marburg suscite de l'inquiétude et de lacunes d'information](#)

Les lacunes d'information sur les origines de la maladie, le diagnostic et les traitements approuvés, ainsi que les inquiétudes des pays voisins concernant les contrôles frontaliers ont été suivies sur les plateformes des réseaux sociaux.

[Désinformation et inquiétude concernant les vaccins contre la polio](#)

La couverture médiatique de la campagne de vaccination contre la polio au Botswana a révélé l'inquiétude des utilisateurs quant aux effets secondaires du vaccin. La désinformation autour de la déclaration de la variante circulante du poliovirus de type 2 au Burundi, la semaine dernière a également circulé en ligne

Guide de référence

- [L'épidémie du Marburg suscite de l'inquiétude et des lacunes d'information](#)...Pg. 3
- [Désinformation et inquiétude concernant les vaccins contre la polio](#).....Pg. 6

Tendance persistante

- [La mésinformation et les inquiétudes concernant le choléra persistent](#).....Pg. 9

Tendances à surveiller

- [La rougeole au botswana](#).....Pg. 9
- [Variante circulante du poliovirus type 2 au Burundi et au RDC](#).....Pg. 10

[Lacunes d'information](#).....Pg. 10

Ressources clés

[Choléra](#).....Pg. 10

[Rougeole](#).....Pg. 11

[Marburg](#).....Pg. 11

[Méthodologie](#).....Pg. 11

Tendances infodémiques de santé publique en Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute sociale du 23 au 31 Mars en Afrique.

Pour plus d'informations, veuillez contacter l'équipe d'AIRA de l'OMS:

Elsa Maria Karam karame@who.int, Elodie Ho hoelodie@who.int

L'épidémie du Marburg suscite de plus en plus d'inquiétudes et de lacunes d'information

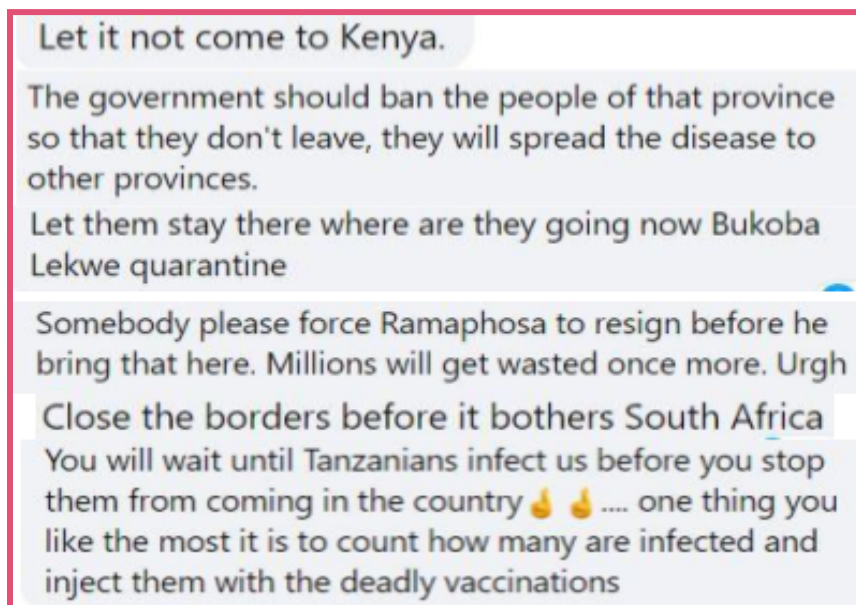
CONTEXTE: La couverture médiatique régionale concernant la confirmation de la toute première épidémie de maladie à virus Marburg (MVD) en Tanzanie a révélé de nombreuses lacunes en matière d'information et des inquiétudes de la part des pays voisins quant à leur capacité à contenir la transmission de la maladie.

Engagement: 30 posts, 8479 likes, 2778 commentaires

Inquiétudes des pays voisins

- La couverture médiatique de la maladie de Marburg a augmenté au cours de la semaine dernière. Les plates-formes de média sociaux de la Tanzanie et des pays voisins se sont concentrées sur les mises à jour des protocoles établis pour gérer la propagation de la maladie, y compris la surveillance transfrontalière, l'information sanitaire sur la maladie et la mise à jour du nombre de cas et de contacts.
- Les réactions des pays voisins ont été surveillées et comprennent des préoccupations en matière de surveillance transfrontalière, de la lassitude envers l'annonce d'une nouvelle maladie et de la désinformation sur les origines du MVD.
- En [Ouganda](#), le ministre de la santé Dr Jane Ruth Aceng inspecte la frontière de Mutukula et invite les agents de santé à prendre des précautions lorsqu'ils sont en contact avec des voyageurs.
- Au [Rwanda](#), les autorités ont renforcé la surveillance active au sein de la communauté, dans les établissements de santé et aux points d'entrée où un contrôle de la température est effectué pour tous les passagers entrant au pays.
- Au [Kenya](#), le directeur général de la santé par intérim, le Dr. Patrick Amoth, a déclaré: "Le ministère a activé ses mécanismes de surveillance et de réaction et renforce la surveillance à tous les points de passage entre le Kenya, la Tanzanie, et l'Ouganda"
- Au [Malawi](#), les internautes ont partagé des commentaires faisant état de leur lassitude face à l'annonce d'une nouvelle maladie et des commentaires selon lesquels l'épidémie de Marburg en Tanzanie signale "la fin des temps".

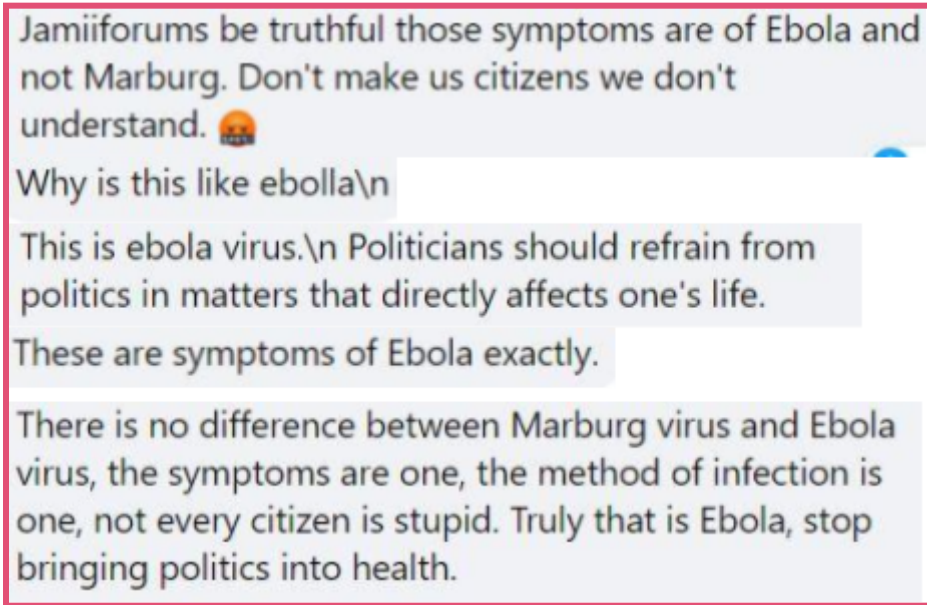
- Au [Burundi](#), le ministère de la santé a diffusé un avis public concernant le décès d'un étudiant de 18 ans qui présentait les symptômes de la MVS et résidait à Giteranyi, une ville proche de la frontière Tanzanienne. Les résultats de l'analyse se sont révélés négatifs pour la MVD et l'EVD. Le ministre a appelé les Burundais à la vigilance et au respect des mesures préventives.
- Les internautes [Sud-Africains](#) ont notamment propagé des théories du complot selon lesquelles la maladie aurait été intentionnellement créée par les pays occidentaux pour dépeupler l'Afrique, un discours qui est resté dans les discussions publiques au cours des deux derniers mois et qui a été associé à d'autres épidémies dont celle de la rougeole.
- Certains commentaires soulignent les préoccupations des utilisateurs concernant la transmission transfrontalière a partir de différent pays:



Manque d'informations sur les origines, le diagnostic et les traitements approuvés

- Depuis l'annonce de l'épidémie le 21 mars, des lacunes d'information sont apparues rapidement sur les plateformes de médias sociaux, notamment en ce qui concerne les mesures de traitement efficaces, la différence entre Ebola et Marburg, et les origines de la maladie.
- Les utilisateurs des médias sociaux, qui ont commenté un article publié par [Jamii Forums](#), l'un des sites web les plus populaires de Tanzanie et qui compte 3.3 millions d'abonnés sur Facebook, ont associé les symptômes décrits dans l'article (fièvre, maux de tête, douleur musculaires, faiblesse, vomissements, diarrhée, et saignements dans les parties ouvertes du corps) à ceux du virus Ébola et non de Marburg et on accusé les autorités de cacher au public le véritable nom de la maladie.

- Quelques commentaires sont présentés ci-dessous:



Observations selon lesquelles la maladie à virus de Marburg n'existe pas en Guinée Equatoriale

- Les internautes qui ont commenté un [article](#) de l'UNICEF en Guinée Equatoriale, ont nié l'existence du virus dans le pays. Cependant, selon la dernière [mise à jour](#) du ministère de la santé sur la MVD en Guinée Equatoriale, les cas confirmés en laboratoire se sont propagés à Bata, une ville portuaire de la province du littoral, et la deuxième plus grande ville après la capitale Malabo. Depuis la déclaration de l'épidémie le 13 Février 2023, cela porte le total a [neuf](#) cas confirmés en laboratoire et 20 cas probables signalés le 21 mars.

En quoi cela est-il inquiétant?

- Il s'agit de la toute première épidémie de MVD dans le pays, et les utilisateurs digèrent encore beaucoup d'informations sur les mesures préventives et les mises a jours générales, et de nombreuses lacunes d'information ont été identifiées sur les plateformes de médias sociaux.
- La mésinformation selon laquelle la MVD n'existe pas pourrait accélérer sa propagation car les individus ne prennent pas au sérieux les précautions et les mesures préventives.

Que pouvons-nous faire?

- Suivre les conversations et recueillir les réactions des agents de santé et des communautés afin d'identifier les lacunes d'information potentielles sur le diagnostic, le traitement et les mesures préventives de la maladie de Marburg.

Si nécessaire, concevoir des messages et des contenus de formation spécifiques pour ce public.

- Partagez les mises à jour des pages de médias sociaux de l'OMS et des canaux de santé de référence pour amplifier la diffusion de nouvelles exactes. La [fiche d'information](#) de l'OMS sur la fièvre de Marburg peut être utilisée comme référence et les messages publiés par les pages de médias sociaux du ministère de la Santé (FB, Instagram, Twitter).
- Il n'existe actuellement aucun vaccin ni traitement antiviral approuvé pour la MVD. Par conséquent, une sensibilisation permanente aux mesures de protection que les individus peuvent prendre est l'un des moyens efficaces de réduire la transmission du virus à l'homme.

Botswana, Burundi

Désinformation et inquiétude concernant les vaccins contre la polio

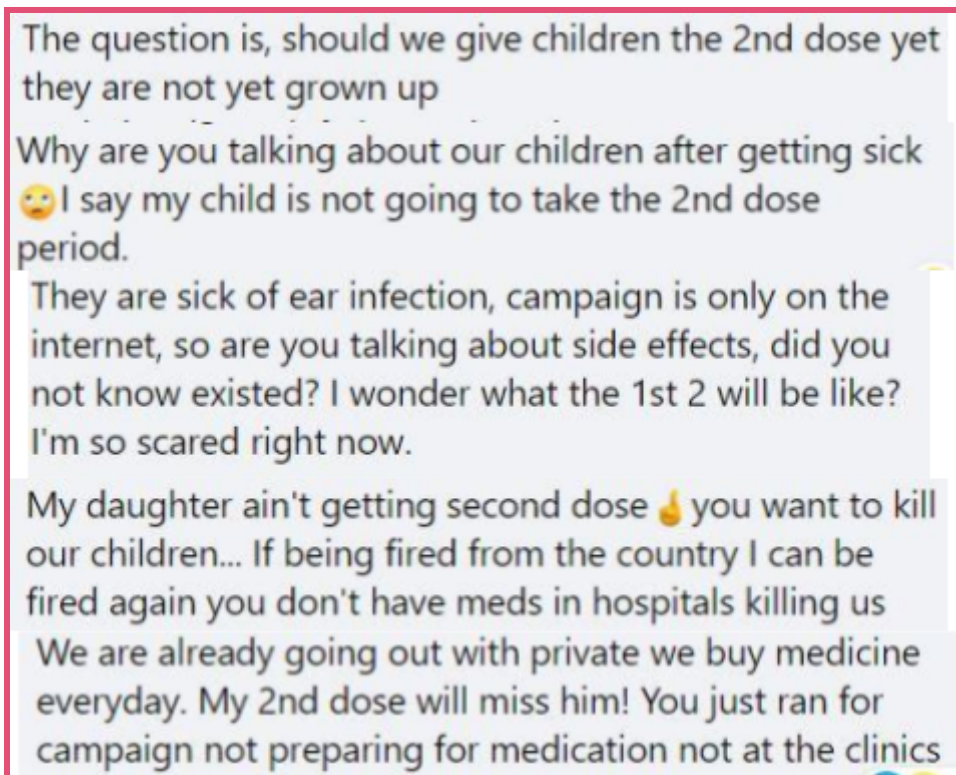
CONTEXTE: La couverture médiatique de la campagne nationale de vaccination supplémentaire contre la polio au Botswana a révélé l'inquiétude des parents face aux effets secondaires du vaccin. La désinformation autour de la déclaration de la circulation du variant du poliovirus de type 2 au Burundi, diffusée la semaine dernière dans les tendances à surveiller, a également émergé.

Engagement: 7 posts, 948 likes, 534 commentaires

Botswana

- Le ministère de la santé a lancé une [campagne](#) de vaccination contre la polio le 23 février suite à la découverte en 2022 d'une variante circulante du poliovirus de type 2 (cVDPV 2) dans un échantillon environnemental prélevé dans une station d'épuration des eaux usées de la capitale Gaborone.
- À la suite de la première série de vaccinations contre la polio, les parents ont commencé à faire part de leurs inquiétudes face aux effets secondaires du vaccin et certains parents ont déclaré que leur enfant avait souffert de "maux de gorge, d'infections de l'oreille, de réactions allergiques et d'une incapacité à respirer la nuit" après avoir reçu la première dose.
- Le ministère de la santé du Botswana a publié un [message](#) sur Facebook pour informer les parents désorientés des effets secondaires du vaccin.

- Sur les 219 personnes qui ont commenté le même article, environ 50 personnes ont mentionné explicitement leur refus de faire vacciner leur enfant avec la deuxième dose du vaccin antipoliomyélitique. Les parents s'inquiètent également du fait qu'il n'y a pas d'accès aux médicaments qui pourraient traiter les effets secondaires graves.
- Certains des commentaires ci-dessous montrent que les parents ne veulent pas que leurs enfants prennent la deuxième dose:



The question is, should we give children the 2nd dose yet they are not yet grown up

Why are you talking about our children after getting sick 😞 I say my child is not going to take the 2nd dose period.

They are sick of ear infection, campaign is only on the internet, so are you talking about side effects, did you not know existed? I wonder what the 1st 2 will be like? I'm so scared right now.

My daughter ain't getting second dose 🙄 you want to kill our children... If being fired from the country I can be fired again you don't have meds in hospitals killing us We are already going out with private we buy medicine everyday. My 2nd dose will miss him! You just ran for campaign not preparing for medication not at the clinics

- Plusieurs messages postés sur Facebook indiquent que le ministère est conscient des préoccupations des utilisateurs [[LINK](#), [LINK](#), [LINK](#)], notamment l'adaptation des messages de sensibilisation à la langue locale (Tswana), la notification aux parents que leurs enfants doivent recevoir la deuxième dose de vaccin antipoliomyélitique et les mesures à adopter lorsque leur enfant présente des effets indésirables (AEFI) et des effets secondaires attendus après la vaccination.
- Une faible proportion de personnes a indiqué que les effets secondaires du vaccin contre la polio ressemblaient à ceux du vaccin COVID-19 et a exprimé des doutes sur les composants du vaccin contre la polio.
- Dans un [post](#) Facebook appelant les parents à inclure la deuxième dose dans le calendrier vaccinal de leurs enfants, certains utilisateurs en ligne ont fait part de leurs inquiétudes persistantes quant aux effets secondaires de la première série de vaccination.

Burundi

- De nombreux messages de désinformation et de groupes antivax ont été diffusés à la suite de la déclaration, la semaine dernière, de la circulation du variant poliovirus type 2 (cVDPV 2) au Burundi, la première détection en plus de 30 ans dans ce pays.
- Une [vidéo](#) intitulée “Bill Gates lance une nouvelle attaque contre la polio par injection de poison” a été partagée sur Rumble, une plateforme vidéo connue pour diffuser des théories du complot et des informations erronées.
- Le clip montre Alex Jones, un éminent conspirationniste Américain, parler de l'épidémie de polio liée au vaccin contre la polio au Burundi.
- La vidéo comprend également des captures d'écran d'articles documentant les épidémies de polio d'origine vaccine dans les pays africains et dans le monde entier, provenant de sources journalistiques et de revues scientifiques connues.
- Cela fait partie de la théorie de conspiration mondiale selon laquelle les grandes sociétés pharmaceutiques sont à l'origine de l'empoisonnement, du contrôle et du dépeuplement du continent Africain.

En quoi cela est-il inquiétant?

- La désinformation sur les vaccins contre la polio et les théories du complot sur l'implication de Bill Gates ne sont pas nouvelles et reprennent de l'ampleur chaque fois qu'une nouvelle campagne de vaccination est lancée. Cependant, ce qui peut être inquiétant, c'est la méfiance et les réactions négatives des personnes et les parents qui sont prêts à faire vacciner leur enfant ou à lui administrer la première dose, mais qui hésitent maintenant en raison des effets secondaires qu'ils ont ressentis ou que d'autres parents rapportent sur les media sociaux.
- Les nouvelles concernant les cas liés à la variante circulation du poliovirus de type 2 au Burundi et au RDC ont attiré l'attention des groupes de désinformation largement partagée sur les plateformes de médias sociaux par des utilisateurs africains de médias sociaux qui ne savent peut-être pas qu'ils partagent de la désinformation.

Que pouvons-nous faire?

- S'engager avec les parents, les enseignants et les travailleurs de la santé lors de sessions communautaires pour discuter et répondre aux inquiétudes concernant les effets secondaires possibles après la vaccination.

- Continuez à insister sur le fait que la polio est incurable et que la vaccination est le seul moyen de se protéger contre la maladie. La [fiche d'information](#) de l' OMS, sur la polio peut servir de référence.
- Plaidoyer auprès du gouvernement pour que les plateformes de désinformation prennent des mesures visant à améliorer le filtrage et la modération des contenus afin que le public soit informé de la crédibilité des sources d'information qu'il reçoit.
- Travailler avec des vérificateurs de faits et d'autres organisations travaillant sur la gestion de l'infodémie pour démystifier la désinformation mais aussi pour démystifier les récits nuisibles qui sont susceptibles d'apparaître avant une nouvelle campagne de vaccination contre la poliomyélite.

Préoccupations persistantes

La mésinformation et les inquiétudes concernant le choléra persistant

- **Au Malawi:** Malawi 24, une [publication](#) d'information en ligne indépendante, a publié le 26 Mars un article intitulé “La peur empêche les gens de se faire soigner pour le choléra”. La désinformation persistante, y compris la crainte que les agents de santé injectent des seringues infectées par le choléra aux patients, le scepticisme quant à l'efficacité du vaccin contre le choléra et la peur du prélèvement d'organes dans les centres de traitement du choléra (CTC) sont toujours répandus dans toutes les communautés (y compris chez les jeunes et les adultes, selon l'article).
- **Au Mozambique:** Quelimane, un port maritime du Mozambique situé dans la province de Zambezia et extrêmement exposé aux inondations pendant la saison des pluies, a enregistré près de deux mille cas de [choléra](#).
- Les internautes qui commentent un article de televisão de Moçambique détaillant la situation actuelle à Quelimane ont demandé plus de clarté sur l'existence du choléra à Quelimane. Un commentateur a notamment souligné que “les activités sociales de Quelimane ont nié l'existence du choléra”.
- Dans une vidéo incluse dans le même [article](#), un porte-parole a déclaré qu'il y avait également des rapports de “personnes mourant sur le chemin de l'hôpital et à la maison avec des symptômes ressemblant à ceux du choléra”. Il y a une supposition qu'un nombre considérable de personnes meurent du choléra en dehors des établissements de santé.

Tendances à surveiller

La rougeoles au Botswana

- Les autorités sanitaires du Botswana ont publié le 28 mars sur les réseaux sociaux un [avis public](#) indiquant que 13 cas de rougeole et un cas de rubéole ont été détectés au Botswana. Le ministère a également indiqué les symptômes et les mesures préventives à adopter pour limiter la propagation de la maladie.
- Le virus de la rougeole est une maladie hautement infectieuse. La vaccination systématique des enfants contre la rougeole, à travers les campagnes de vaccination de masse est une stratégie de santé publique essentielle pour réduire le nombre de décès dus à la rougeole dans le monde car il n'existe pas de traitement antiviral spécifique pour le virus de la rougeole. ([OMS](#)).
- Les internautes ont fait part de leur fatigue suivant l'annonce d'une nouvelle maladie et de leurs inquiétudes quant aux mesures prises pour contenir la propagation de la maladie.

Circulation du variant du poliovirus de type 2 au Burundi et en République Démocratique du Congo

- Comme indiqué dans le rapport d'AIRA de la semaine dernière, les autorités sanitaires du Burundi ont [déclaré](#) le 17 mars une épidémie de variante circulante du poliovirus de type 2 (cVDPV 2). L'[OMS](#) a également publié un article le 17 Mars confirmant l'existence de cas de poliovirus circulant de type 2 au Burundi, ce qui constitue la première détection en plus de 30 ans dans le pays.
- Depuis la semaine dernière, la plupart des conversations suivies se sont concentrées sur le Burundi, avec une désinformation circulant sur le fait que le vaccin fait partie d'une conspiration internationale dirigée par Bill Gates. En ce qui concerne les conversations en RDC, le niveau d'engagement sur les plateformes de médias sociaux semble être faible jusqu'à présent et aucune mise à jour du ministère de la santé de la RDC n'a été partagée au sujet de la variante circulante du poliovirus de type 2.

Lacunes d'information

Les questions les plus fréquemment posées par les utilisateurs des médias sociaux cette semaine portaient sur les sujets suivants:

Marburg

- La maladie de Marburg est-elle sexuellement transmissible?
- Quelles sont les options thérapeutiques pertinentes?
- Quelle est la différence entre les virus Ébola et Marburg?
- Les câlins sont-ils autorisés?

Polio

- Les effets secondaires du vaccin contre la polio peuvent-ils survenir après chaque dose de vaccin?
- Quelle est la différence entre la première et la deuxième dose de polio?
- Existe-t-il des contre-indications médicales à la vaccination contre la polio?

Ressources clés

Choléra

- [Social media toolkit](#) avec toutes les vidéos récentes de Viral Facts vidéos sur le choléra: (ENG, FR).
- [Manuel d'intervention](#) en cas d'épidémie de choléra
- L'application choléra sur [iOS](#) et [Android](#)
- Global Task Force on cholera control [resources](#)
- [Jingle](#) to reduce cholera spread through WhatsApp and radio (produced by the Voice of Livingstonia in Mzuzu, Malawi, supported by [Developing Radio Partners](#))
- [Social Science in Humanitarian Action Platform](#)
- [The cholera outbreak is avoidable](#)
- [Social, behavioural and community dynamics related to the cholera outbreak in Malawi](#) / RCCE Collective Service in East and Southern Africa Region.

Polio

- [Why is polio back in some countries](#)/ UNICEF Digital Community Engagement Unit Newsletter

Measles

- [Social media toolkit](#) with all recent Viral Facts Videos on measles (ENG, FR).

Marburg

- [Social media toolkit](#) with all recent Viral Facts Videos on Marburg (ENG, FR, SP).
- Marburg Virus Disease in Tanzania - Rapid Response [Video](#)

Méthodologie

Le processus d'écoute des médias sociaux repose sur une combinaison d'analyses des médias sociaux menées pour les pays francophones, anglophones et lusophones.

L'analyse des médias sociaux pour les pays francophones est réalisée par le consultant infodémique d'AIRA basée en Guinée. Celle pour les pays lusophones est réalisée par le consultant infodémique d'AIRA basé en Angola, et celle pour les pays anglophones est réalisée par l'analyste d'AIRA basé à Nairobi.

Le rapport final est une combinaison des trois analyses et des recommandations pour les pays concernés.

Le passage d'un suivi de l'écoute des médias sociaux effectué par une seule personne pour l'ensemble de la région Africaine à un suivi combiné basé sur l'analyse effectuée par trois personnes peut aboutir à un rapport moins détaillé et moins exhaustif.

Les engagements, également connus sous le nom d'interactions, font référence au nombre de **likes, commentaires, réactions, et re-partage d'un message**.

Il n'existe pas une mesure parfaite d'engagement:

- Certains internautes ont pu voir un message en ligne et choisir de ne pas interagir;
- Certains internautes ont pu commenter ou partager à nouveau un message et ceci peut constituer une forme d'engagement plus significative que la simple réaction à ce message.
- Les analystes ne font pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple si un message contient des informations erronées, les gens peuvent les contrer ou les démystifier dans les commentaires).

Nous cherchons à atténuer ces limitations par les moyens suivants:

- Analyse des commentaires et suivi des réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article.

- Évaluer la vélocité d'un message (;a vitesse a laquelle le message suscite des réactions, des commentaires positifs et des partages) et la réapparition de themes spécifiques;
- Identifier si le message est partagé sur une variété de plates-formes ou simplement s'il sollicite un niveau d'attention élevé au sein d'une communauté ou plateforme donnée.

Les rapports d'AIRA sont produits à l'aide de NewsWhip Analytics, Crowdtangle, Google Trends, and UNICEF Talkwalker ainsi que des rapports hebdomadaires de l'OMS EPI-WIN la plate-forme EARS.

Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant du contenu de presse, ou des pages officielles des médias sociaux et n'intègrent pas le contenu circulant sur des plateformes fermées (WhatsApp) ou les groupes privés de Facebook.

Nous nous appuyons également sur nos partenaires de vérification des faits, qui fournissent des informations précieuses sur les tendances nationales, régionales pertinentes ainsi que les rapports nationaux, notamment le rapport hebdomadaire d'écoute sociale de l'Afrique du Sud et le rapport hebdomadaire d'écoute sociale du Mali.

Pour élaborer les recommandations et les résumés du rapport, nous avons consulté les rapports d'enquête sur les réactions des communautés, ainsi que le suivi et les recommandations des partenaires d'AIRA. Nous nous sommes également appuyés sur les rapports mensuels de l'UNICEF. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations entre ces groupes afin de renforcer notre réponse face à l'infodémie.